

Michée Chaudron, dernière sorcière brûlée à Genève

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **89 (2001)**

Heft 1448

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Michée Chaudron, dernière sorcière brûlée à Genève

Perle Bugnion-Secretan

1620. Un couple quitte le village savoyard de Boège pour Genève. Elle a pour dot quelques ustensiles de ménage et le trésor d'herbes médicinales qu'elle a récoltées avec une vieille tante. Lui a un travail dans un atelier de cardage de soie. Ils s'installent dans une modeste chambre avec coin cuisine, qu'ils louent dans le quartier de Saint-Gervais. Elle trouve une petite occupation de manutention dans une teinturerie. Ils ne frayent guère avec les gens du quartier.

En 1628 déjà, une épidémie de peste sévit à Genève. Michée Chaudron soigne son mari chez elle, au mépris de toutes les ordonnances. Il guérit, mais leur fillette succombe, et son cadavre est emmené à la fosse commune. Les ateliers de

soierie de Genève cèdent devant la concurrence de Zurich et Bâle, et le mari perd sa place. Michée ne retrouve qu'un travail de blanchisseuse, passant ses journées les mains dans l'eau froide du Rhône. Lui est sans emploi et se met à boire. Un soir d'hiver, ivre, il ne retrouve plus son chemin et erre dans les rues de Genève jusqu'au moment où, épuisé, il se couche devant une porte cochère et s'endort. Les tisanes de Michée ne réussiront pas cette fois à le tirer d'affaire. Après sa mort, la vie se traîne pour Michée, de plus en plus isolée et repliée sur elle-même.

Pour les gens du quartier, la vie est difficile et triste. En 1651, une nouvelle épidémie ajoute aux angoisses dues aux malheurs du temps. On cherche un bouc émissaire, faute de trouver les secours nécessaires. Cette femme étrangère, prématurément vieillie par ces travaux épuisants, cette femme qui a parfois guéri un enfant ou une femme relevant de couches avec des remèdes qu'ignorent les «vrais» médecins, cette femme ne serait-elle pas un peu magicienne, et même sorcière? Les comères de Saint-Gervais qui battaient leur

linge avec elle dans les eaux du Rhône, ont vite fait de la dénoncer. La police et la justice s'emparent d'elle. On l'enferme dans des conditions inhumaines, on la torture. Epuisée après quelques jours, elle avoue avoir eu des relations avec le diable. Sous les huées de la foule, on la conduit au bûcher, là-même où un siècle plus tôt on a supplicié Michel Servet parce qu'il prêchait une théologie qui s'écartait de celle de Calvin. Le bourreau a un geste de pitié et la fait mourir par pendaison avant de livrer son corps aux flammes. C'était le 6 avril 1652.

On a réhabilité Servet en lui dédiant un monument commémoratif, à l'emplacement de son martyr et de celui de Michée Chaudron. On vient de dédier à celle-ci une rue de Genève. Mais les enfants qui se costumant en sorcières pour l'Escalade ou ailleurs pour Halloween ou le carnaval, savent-ils quelles souffrances on a fait subir aux prétendues sorcières?

(Source: Ferrero, Monique, *Requiem pour une sorcière*, Ed. Capedita, Yens VD, 1540 p.)



JAB
1227 Carouge

Femmes
EN SUISSE



0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4